

**Université Paul Verlaine - Metz (France) et l'Université Fédérale Fluminense,  
Niteroi (Rio de Janeiro, Brazil) organisent conjointement le**

## **Colloque scientifique international / *Symposium***

### ***Gestion du risque et Sécurité civile*** ***Résilience, Adaptation, Stratégies*** ***du diagnostic spatialisé au transfert de stratégies***

**12 au 16 décembre 2011**

**Angra dos Reis (Rio de Janeiro)**

#### **1. Un projet de colloque et de réseau institutionnel**

Le projet est à la fois celui d'un **colloque/symposium international** et celui du **développement d'un réseau**, déjà fort de huit pays et partenaires institutionnels, certains déjà en lien à l'initiative de l'UFF (Brésil, USA, Japon, Portugal, Espagne), d'autres après apports via l'UPVM-CEGUM (France, Russie, Maroc).

Ce réseau associe des chercheurs de renom travaillant sur les risques, la résilience et l'adaptation des populations aux catastrophes.

Un étudiant de géographie que je dirige en M2 vient d'obtenir une bourse REFEB de l'Ambassade de France pour commencer une thèse et être accueilli à l'UFF Rio à compter de septembre dans le cadre de ce partenariat et de développement de ce réseau.

Ce colloque, proposé par l'UPVM et l'UFF, facilité par une convention signée en 2009, est le premier qui se tiendra au Brésil sur cette thématique, aux enjeux malheureusement soulignés a posteriori par l'actualité des événements de Rio et du Japon, pour ne citer que ceux-ci. Il fait déjà l'objet d'un très grand intérêt et soutien de la part autorités brésiliennes et des professionnels de la sécurité civile et se situe dans la continuité de l'année 2009 France-Brésil.

La participation d'un grand nombre de chercheurs, d'autorités, de décideurs, de professionnels, d'industriels, d'entreprises, d'ONG, etc. travaillant au niveau régional, national et international, est attendue, car prenant de l'ampleur, et l'intérêt pour une telle manifestation n'est non seulement plus à démontrer, mais relève de l'urgence.

Cette plateforme de rencontre et d'échanges sur la question cruciale du risque, de la catastrophe et de la gestion de crise est une occasion exceptionnelle de partager les expériences de gestion de crise, chaque expérience partagée étant précieuse dans un monde en croissance et en pressions exponentielles et exceptionnelles. Ainsi la participation la plus large apportera le plus de solutions et de transferts d'expérience et de stratégies de gestion de crise et renforcera les réseaux nationaux existants par ce réseau international « RISC ».

## 2. Première circulaire et appel à communications

Ces dernières années, la prévention et la réduction des catastrophes naturelles suscitent un intérêt croissant et une visibilité accrue dans de nombreux domaines de la connaissance humaine, ce qui suppose le développement d'une expertise interdisciplinaire sans précédent. Toutefois, en dehors des milieux universitaires, aucune avancée notable n'est à remarquer, et ce, tout particulièrement en termes de stratégies à l'échelle et à destination des populations.

La difficulté de la gestion des crises, des risques et tout particulièrement des catastrophes relève de plusieurs causes qui sont autant de défis que doivent affronter les décideurs en charge de la sécurité et de la protection civile :

Si les causes « naturelles » des catastrophes, induites ou non par l'activité humaine, sont aujourd'hui largement étudiées en termes d'aléas et de risques par différentes disciplines scientifiques (géophysique, climatologie, géomorphologie, biogéographie, hydrogéologie, géochimie...), elles le sont beaucoup moins en termes de vulnérabilité et de prévention, sauf selon une approche mercantile ou politique par les compagnies d'assurance, les collectivités, les aménageurs et les services techniques des Etats qui n'ont toutefois pas toujours la possibilité d'intégrer les connaissances scientifiques acquises, faute de temps, faute de communication scientifique adaptée, de compétences partagées, et surtout faute de synergie et de coopération suffisante entre les services d'Etat et ceux de la recherche.

La difficulté de faire face aux catastrophes est aussi directement liée à la complexité des interactions entre systèmes naturels et systèmes sociaux et sociétaux. **L'enjeu majeur du siècle** réside non seulement dans la **compréhension** des modes de fonctionnement de **systèmes géographiques complexes** (écosystèmes et anthroposystèmes ou sociosystèmes combinés) pour en déterminer les contraintes et faiblesses et agir autant de manière préventive en amont, que curative en aval, au moment des événements, mais également, dans le **développement et la mise en place de stratégies efficaces de gestion de crise** portant sur une hiérarchie de priorités et d'urgences exigeant rapidité et efficacité. Cette hiérarchisation existe déjà, mais les priorités ne sont pas forcément les mêmes pour les différents acteurs, dans les différents contextes de crise et dans les différents pays selon les chaînes de décisions et les décideurs impliqués.

Les phénomènes d'origine naturelle, par exemple des cycles et crises climatiques, amplifiés ou non par les activités humaines, ou les jeux de la tectonique terrestre, deviennent aujourd'hui des **catastrophes majeures du fait de la vulnérabilité accrue** par la croissance démographique mondiale, par la forte concentration des populations en zones urbaines (plus de 50% de la population mondiale) et sur les littoraux (80%). Leur large médiatisation, si elle sensibilise plus les populations, contribue également à exercer une forte pression sur les décideurs qui n'ont plus droit à l'erreur dans la gestion des crises.

La vulnérabilité de populations très diverses et de leurs artefacts, dont les plus pauvres sont toujours les plus touchées, ne peut aller qu'en s'amplifiant dans les décennies à venir, confrontant les décideurs à des choix de plus en plus difficiles, en termes financiers, en termes de localisation des infrastructures, de stratégies de gestion crise, etc. Alors que l'on sait que les politiques n'ont quasiment plus de marge de manoeuvre face aux pressions des lobbies économiques et financiers. C'est dans cette **voie de recherche de meilleure stratégies et de meilleurs supports de la décision** que doivent se focaliser les recherches, mais pas seulement.

Selon ce qui a été établi par Marco de Acción de Hyogo pour la décennie 2005-2015, dans le cadre de la Stratégie Internationale de Prévention des Catastrophes – ISDR des Nations Unies, nous devons **promouvoir une meilleure résilience des populations et des collectivités** vis-à-vis des catastrophes. Considérant que la capacité de résilience est directement liée au stade de développement politique, et à la vie administrative et socioculturelle d'un peuple, il devient nécessaire d'**élaborer des stratégies et des méthodologies de sécurité civile qui peuvent être transférées** et appliqués dans différents pays, en tenant compte des spécificités sociopolitiques distinctes. Ces stratégies relèvent du domaine de l'information, de la sensibilisation, de la responsabilisation et de la mobilisation de la société et de ses acteurs.

En effet, pour ce qui concerne les populations, mais aussi les décideurs et les gestionnaires, c'est aussi dans la **résilience** à un évènement de crise et dans la **capacité d'adaptation** à une crise que doivent impérativement être cherché des **solutions transposables et applicables ailleurs**. C'est un des principaux objectifs de la conférence/workshop, celui de **croiser les exemples et les expériences de résilience et d'adaptation dans le monde**.

Par ailleurs, les populations des pays industrialisées acceptent de moins en moins le risque quel qu'il soit, et "l'assurance tous risques" (terrorisme, catastrophe naturelle, risque technologique) se généralise dans la quête utopique du "risque zéro".

Tous les pays dans le monde sont ou seront exposés à des catastrophes se traduisant par des pertes en vies humaines, à un degré plus ou moins élevé. De **nouvelles stratégies d'intervention doivent donc être imaginées et adaptées aux différents stades de**

**développement économique et social, ainsi qu'aux systèmes politiques et institutionnels parfois très différents d'un pays à un autre.**

Il est donc nécessaire de travailler sur la **prévention et la gestion des catastrophes** dans un **réseau mondial et intégré, de coopération scientifique et technologique**. C'est dans ce sens et dans ce but que, l'Université Fédérale Fluminense de Rio de Janeiro et l'Université Paul Verlaine-Metz, de France ont signé un accord de coopération en 2009 pour développer des échanges d'enseignants-chercheurs et d'étudiants juniors et des **programmes de recherche orientés sur la défense et la sécurité civile** dont sont spécialistes les deux institutions à leur échelle nationale.

Il s'agit donc d'un colloque et de publications qui devraient voir une forte participation du monde universitaire et de la recherche du fait de leurs compétences dans la production de connaissances, du développement des capacités et de la formation à des fins de mobilisation et de sensibilisation. Mais ceci doit être fait suivant une approche intégrée et coordonnée, impliquant les institutions d'enseignement et de recherche de différents pays, de sorte que les expériences réussies dans différents contextes culturels, nous permettent d'élaborer des stratégies qui seront transférables, disponibles et utilisables à travers le monde.

Ce colloque pluridisciplinaire a pour **objectif de faire l'état des lieux des recherches en cours sur la question de la résilience et de l'adaptation aux catastrophes naturelles et technologiques** affectant les populations dans le monde, **mis en regard des systèmes de sécurité existant et à développer**, des stratégies et des capacités de gestion de crise des acteurs et décideurs. Il **s'adresse aux chercheurs** spécialisés dans la connaissance et la caractérisation des formes de résilience et d'adaptation des sociétés humaines, mais aussi à ceux contribuant, par leurs travaux, à mieux connaître la **perception du risque** en lien avec les schémas et stratégies des acteurs de la protection et de la sécurité civile. Quelles réponses sont trouvées par les populations à risques et quelles stratégies de sécurité sont mises en place par les décideurs ? Il **s'adresse donc aussi aux décideurs et acteurs de terrain**, préoccupés par la sécurité des populations, par l'amélioration des stratégies et systèmes de sécurité et leur transfert.

Le colloque sera aussi et surtout l'occasion de **formaliser le Réseau RISC « Risques et Sécurité civile »** en permettant la rencontre physique des partenaires déjà engagés (voir liste des intervenants) et d'identifier de nouveaux partenaires potentiels.

### 3. Le programme scientifique du colloque s'articule autour de quatre axes :

#### **Axe 1 : Les systèmes et stratégies de protection et de sécurité civile**

Organisations et chaînes de décision. Acteurs. Moyens. Quelle prise en compte spatiale ? Quelle perspective ? (en cours de développement)

#### **Axe 2 : Améliorer l'adaptation des populations et des milieux de vie aux risques**

Quelle perception ? Quel retour d'expérience ? Quels savoirs-faires, quelles mesures ? Quels obstacles ? Quels risques de mal-adaptation ? (en cours de développement)

#### **Axe 3 : Renforcer la résilience aux catastrophes des acteurs et des populations**

Par quelles organisations ? Par quelles actions ? Par quels leviers ? Quels indicateurs mettre en place ? A quelles échelles spatiales et temporelles ? Quels contraintes et comment les surmonter ? (en cours de développement)

#### **Axe 4 : Amélioration et transfert des stratégies de gestion de catastrophes**

Quels réseaux ? Quels moyens ? Quelles contraintes ? Quelles synergies à mettre en place ? Quelles incertitudes et quels indicateurs ? Quels effets potentiels ? A quelles échelles spatiales ou temporelles sont-elles les plus efficaces ? Comment transférer les stratégies efficaces dans des contextes différents ? (en cours de développement)

### 4. Publications

Les communicants au colloque seront invités à soumettre un article en langue française, portugaise, ou anglaise (pour les dates limites, se reporter au calendrier).

- **Un première publication** sera faite dans la revue internationale **IJMED – International Journal of Mass Emergencies & Disasters** (demande d'accord en cours) qui paraîtra courant 2012. Elle comprendra plutôt les articles des travaux plus thématiques portant directement sur des **exemples de causes et d'impacts de catastrophes et des exemples de gestion de crise majeure dans différents contextes et milieux**. Le public ciblé sera principalement la communauté scientifique, mais également les sphères de décisions et de gestion technique des crises. Cette publication sera essentiellement en anglais.
- **Une deuxième publication** sera celle d'un **ouvrage** (dont une version en français et une en portugais) traitant plus des **stratégies de systèmes de gestion de crise**, selon un angle plus méthodologique et à vocation d'aide et de support de la décision. Le public ciblé sera en premier lieu les décideurs et gestionnaires de la sécurité civile, les collectivités territoriales, les ministères et service technique d'urgence, mais également le monde industriel et de l'entreprise, enfin les milieux de la recherche. Un **éditeur français et un éditeur brésilien** seront recherchés et approchés le moment venu.

## **Primeira Circular e Chamada de artigos (provisório)**

*(NB : le texte ci-dessus est en cours de traduction en portugais et en anglais. Le texte ci-dessous en est un résumé provisoire)*

Nos últimos anos, a prevenção e a mitigação de desastres naturais têm conquistado crescente interesse e visibilidade em várias áreas do conhecimento humano, experimentando inédita interdisciplinaridade. Fora dos círculos acadêmicos, entretanto, não é perceptível tal avanço principalmente junto à população de uma maneira geral.

As grandes catástrofes, direta ou indiretamente, sempre contribuíram para desacelerar ou mesmo anular esforços de crescimento e de melhoria de qualidade de vida realizados durante décadas, principalmente nos países em desenvolvimento. Atualmente não é mais possível pensar em desenvolvimento sustentável sem considerar o grau de vulnerabilidade frente a desastres de origens naturais, humanas ou tecnológicas a que, praticamente, todos os países do mundo estão submetidos, de uma forma ou de outra.

De acordo com o que foi estabelecido pelo Marco de Ação de Hyogo para a década 2005-2015, no âmbito da Estratégia Internacional para a Redução de Desastres – EIRD das Nações Unidas, é preciso promover um aumento de resiliência das nações e das comunidades frente aos desastres. Considerando que a capacidade de resiliência está diretamente ligada ao estágio de desenvolvimento político, administrativo e cultural de um povo, torna-se necessário desenvolver estratégias e metodologias que possam ser aplicadas a diferentes países, com especificidades sócio-políticas distintas. E estas estratégias passam por etapas de informação, sensibilização, capacitação e mobilização da sociedade.

Este é, portanto um trabalho que devesse ter uma forte participação da área acadêmica tanto pela sua competência na geração de conhecimento, quanto na capacitação e treinamento com finalidade de mobilização. Mas isto deverá ser feito de forma integrada e articulada, envolvendo instituições de ensino e pesquisa de diferentes países, de forma que, das experiências individuais bem sucedidas de diferentes culturas, possamos desenvolver estratégias que possam ser disponibilizadas e utilizadas em escala mundial.

Pr Christian Jost (Metz) et Pr Airton Bodstein de Barros (R.J.)